

rain Pontife a reçu par la poste d'hier, une lettre pleine de dévouement & d'une soumission parfaite au St.-Siege de la part de l'évêque de Pistoie, qui s'est démis de son évêché entre les mains du St.-Pere. Cette nouvelle qui ne peut qu'alarmer les gens de la petite église, a causé la plus vive satisfaction à tous les bons catholiques de cette capitale.

Sa Sainteté a adressé un Bref au roi de Pologne, à l'occasion de l'heureux événement qui assure le trône dans une maison catholique. On ne peut assez se louer des honneurs que S. M., le jour qu'elle fut conduite en triomphe, rendit au nonce du pape qu'elle prit dans sa voiture pour faire le tour de la ville. Un peuple immense couvrait toutes les rues par où S. M. passait, & faisait retentir l'air des *vive le roi, vive le nonce du pape !* Cependant la nouvelle constitution contient quelques articles qui ne plaisent pas trop aux catholiques en général ; & il est des gens qui pensent que c'est pour affaiblir cette impression désagréable à la multitude, que le roi a ainsi distingué le nonce.

On attendait ici avec la plus vive impatience le dernier courier de France. Les funestes & déplorables nouvelles qu'il a apportées, ont plongé le St.-Pere, le sacré college & les habitans dans la plus profonde douleur, lorsqu'ils ont appris les horreurs & les sacrilèges qui se commettent sur-tout dans les provinces méridionales. Le souverain Pontife redouble de soins pour fortifier les peuples qui sont restés fermes & inébranlables dans les prin-